Titre :	Référence : Ancestramil
LE RÉGIMENT DE BERWICK **1690-1792**	**Infanterie** **Susane**
Auteur : **HISTOIRE DE L'INFANTERIE FRANÇAISE**	Origine : S.H.D.
Référence : **HISTOIRE DE L'INFANTERIE FRANÇAISE** **Général SUSANE** **Tome V** **1876, Pages 66-72**	Transcripteur : **Jacques BARBE** Date : **Avril 2007**

Ancestramil

LE RÉGIMENT DE BERWICK
1690-1792
HISTOIRE DE L'INFANTERIE FRANÇAISE
Général SUSANE
Tome V
1876, Pages 66-72

Colonels

1. **Vicomte de CLARE (Daniel O'BRIEN),** 18 juin 1690
2. **De LÉE (André**), 18 novembre 1693
3. **Lord TALBOT (Richard**), 25 août 1694
4. **Comte de CLARE (Charles O'BRIEN),** 8 avril 1696
5. **Comte O'BRIEN (Morgan),** 11 août 1706
6. **Comte de THOMOND (Charles O'BRIEN DE CLARE),** 3 août 1720, maréchal de France
7. **Vicomte de THOMOND (Charles O'BRIEN DE CLARE**), 20 septembre 1761
8. **Duc de FITZ-JAMES (Jean-Charles de BERWICK),** 26 avril 1775, maréchal de France en 1775
9. **Duc de FITZ-JAMES (Jacques-Charles de BERWICK**), 9 mai 1784
10. **O'CONNOR (Charles-Alexis),** 21 octobre 1791
11. **HARTY (Olivier),** 13 décembre 1792

Ce régiment, formé comme le précédent par ordre du 18 juin 1690, fut aussitôt envoyé sur les Alpes pour servir avec **M. de SAINTE-RUTH.**
La Savoie était occupée, il ne restait plus qu'à débusquer le **comte de BERNEX**, retranché avec 400 hommes dans un défilé presque inaccessible, où il avait ajouté aux difficultés naturelles des ouvrages formidables.
Le **lieutenant-colonel de LÉE**, s'offrit à aller forcer les Savoisiens avec le **régiment de *CLARE***.
Il tourne la montagne qu'il avait à sa gauche pour la gravir sur le revers opposé, et il en vient à bout après d'incroyables fatigues.
Parvenu au sommet, il fait reposer et rafraîchir sa troupe, puis, sans donner le temps à l'ennemi le temps de se reconnaître, il se précipite du haut de la montagne vers les retranchements.

Les *hurrah !* étranges des Irlandais jettent la terreur dans les rangs de l'ennemi qui, sans chercher à se défendre, abandonne artillerie et munitions, se hâte de mettre l'Isère entre lui et ses audacieux adversaires, et disparaît dans les gorges des montagnes.
Les Irlandais eurent pour eux tout le butin, et **M. de LÉE** fut fait colonel à la suite du régiment.

Celui-ci servit au **siège de Montmélian**, puis se rendit **à Pignerol**, où il passa l'année **1691.**
Il fit les campagnes de **1692 et 1693** avec **CATINAT**, et combattit à la **Marsaglia** ; le **colonel de CLARE** y perdit la vie.
Le régiment continua de servir sur les Alpes sous les noms de ***LÉE***, de ***TALBOT*** et de ***CLARE*** ; il repoussa une sortie des assiégés de **Valenza,** fit la campagne de **1697** sur la **Meus**e, et fut réduit à un bataillon **le 1er avril 1698**.

Quand la guerre éclata en **1701**, **CLARE** était en Alsace.
Il fut rétabli à 2 bataillons, servit, en 1703, au **siège de Kehl**, et fit la **campagne de Bavière**.
Il se distingua particulièrement à **Munderkirchen et Hochstedt**.
En 1704, il montre une grande bravoure à la défense des retranchements de **Schellemberg** et à la seconde journée **d'Hochstedt.**
Il acheva cette campagne en Alsace et passa l'hiver à Metz.
On le trouve, **en 1705**, à **l'armée de la Moselle** et, en **1706,** à celle de **Flandre.**
A **Ramillies**, il faisait partie de la **brigade de Picardie** et faillit être anéanti.
Un corps ennemi très nombreux, débouchant à travers des haies, fondit sur la brigade qui, malgré son infériorité, s'avança à sa rencontre.
Le choc fut des plus rudes, et **CLARE** allait être écrasé et entraîner **PICARDIE** dans sa ruine, quand il fut secouru très à-propos par **ROYAL-ITALIEN et GONDRIN**.
Grâce à ce secours, le régiment pur faire sa retraite, mais il laissa sur le champ de bataille un grand nombre d'officiers et de soldats.
Le **colonel de CLARE** était parmi les morts.

Le régiment, devenu ***O'BRIEN***, fit la campagne de **1707 avec Piémont** et celle de **1708 avec Bourbonnais.**
Pendant le siège de Lille il était au **camp de Saulsoy**.
On a vu quel rôle brillant joua la brigade irlandaise à **Malplaquet**.
O'BRIEN, ou ***CLARE,*** - les deux noms lui étaient indifféremment appliqués, - parut encore avec éclat au **combat d'Arleux, à la bataille de Denain et à la reprise de Douai, du Quesnoy et de Bouchain**.

Passé à l'armée du Rhin après la **paix d'Utrecht,** il se trouva aux **sièges de Landau et de Fribourg**, et fut réduit, en **1713**, à un bataillon, dans lequel on incorpora, le 6 février 1715, les débris du régiment d'**O'DONNELL**.
En **1719**, **CLARE** fait partie de **l'armée des Pyrénées** et se trouve aux **sièges de Fontarabie, de Saint-Sébastien et d'Urgell, et au blocus de Roses.**

On le voit, en **1733**, devant **Kehl**, en **1735** au combat d'**Ettlingen** et au **siège de Philippsbourg** qui coûte la vie **aux lieutenants FITZ-GIBBON et MAC-CARTHY**, et où le **colonel comte de THOMOND** est blessé à l'épaule du même boulet qui tue le **maréchal de BERWICK**.
En 1735, **CLARE** est à l'affaire de **Klausen.**
A la paix, il se rend à **Lille.**

Le régiment reste sur la **frontière de Flandre** pendant les deux premières campagnes de la **guerre de la succession d'Autriche.**
Il passe, **en 1743**, à l'armée du Rhin et assiste à la bataille de **Dettingen.**
Revenu en Flandre en **1744**, il fait le **siège de Menin,** où il monte la garde de tranchée avec les Gardes suisses, celui d'**Ypres,** où il emporte le chemin couvert, et celui de **Furnes**.

A **Fontenoy**, il prend deux drapeaux et quinze canons ; Le **lieutenant–colonel O'NEILL** y est mortellement blessé.
Peu de jours après, **CLARE** assistait à la capitulation de la **citadelle de Tournai.**

Lieutenant Tami

Il fut ensuite désigné pour l'expédition d'Ecosse.
En **1746**, il est à **Raucoux** et se distingue à l'attaque du village de ce nom.
Il défend **Malines** au commencement de **1747**, se trouve à la bataille de **Lawfeld,** où les Irlandais font des merveilles, et fait partie, en **1748,** du corps d'observation qui couvre le **siège de Maastricht**.

Pendant la première campagne de la **guerre de Sept ans**, **CLARE** servait sur les côtes de Normandie et avait ses quartiers habituels à **Valognes.**
Le 7 août 1758 il fit de glorieux mais inutiles efforts, avec le régiment liégeois de **HORION,** pour s'opposer au débarquement d'un corps de 10000 Anglais qui s'empara de **Cherbourg.**
Ce fut cette affaire qui fit ouvrir les yeux sur l'importance de ce point du littoral.

Clare fut envoyé en **1760** en Allemagne, et se fit remarquer cette année à **Corbach et à Wartbourg**.
Il contribua en **1761** à la défense de **Marbourg** et combattit bravement à **Villingshausen**.
Il fit partie en **1762 du camp de Dunkerque**, et le 21 décembre il il reçut par incorporation les débris du régiment écossais d'**O'GILVY**.
Le régiment était alors commandé pour le **vicomte de THOMOND**, enfant, par le **colonel en 2e Jacques FITZ-GERALD**, qui fut remplacé le **1er mars 1763** par **Thomas TYRELL, comte de BETAGH**, auquel succéda, le **24 mars 1769**, **Pierre, chevalier de MEADE**.

Le régiment avait été mis, à la paix, en garnison à Valenciennes.
Il se rendit à **Gravelines en mai 1763,** à **Philippeville** en **avril 1764**, à Gravelines en novembre 1764, à Berghes en août 1765, à l'île de Ré en octobre 1765, à Blaye en octobre 1766, à Bayonne en juin 1767, à Marseille en octobre 1767, à Landrecies en juin 1768, à l'île d'Oléron en septembre 1769 et à **Rochefort en janvier 1771**.
Il s'embarqua dans ce port pour passer aux îles de France et de Bourbon.

Rentré en France par **Brest et Lorient** en **juillet 1772**, il arrive à **Béthune** au mois d'octobre, puis à Rocroi en octobre 1773, à Bouchain en septembre 1774, enfin à **Valenciennes en juin 1775.**

Ce fut là qu'on l'incorpora, par suite de l'ordonnance du 26 avril, avec le régiment de **BERWICK**, qui forma son 2e bataillon.
Le corps ainsi reconstitué conserva le rang de **CLARE** et fut donné à la famille de **BERWICK**, dont il prit le nom et les couleurs.
Le **duc de FITZ-JAMES**, nouveau colonel propriétaire et maréchal de France, se fit remplacer dans le commandement réel du corps par des colonels-commandants, qui furent **Edouard, chevalier de FITZ-JAMES,** nommé le **15 avril 1780**, et **Barthélemy O'MAHONY**, nommé le **10 mars 1788**.

Après la réorganisation, qui fut effectuée le **4 juin 1765**, le régiment se rendit à Cambrai, et depuis il est allé à Calais en juin 1776, à Gravelines en novembre 1776, à l'île de Ré en octobre 1777, à Paimboeuf en août 1778, à Quimper en avril 1779, à Coutances en septembre 1779, à Vannes en janvier 1781, à Bouchain en mai 1782, à Landrecies en octobre 1782, aux îles de Ré et d'Oléron en novembre 1783, à La Rochelle en octobre 1784, à Boulogne en avril 1788, au camp de Saint-Omer la même année et à **Berghes en septembre 1790**.

Deux mois après, des intrigues, dont les faits ultérieurs expliquent le but, firent envoyer le régiment à **Landau,** place enclavée dans le Palatinat et voisine de **Coblentz.**

En 1791, et surtout après la fuite du roi et son arrestation à Varennes, le régiment fut vivement sollicité d'émigrer.
Tous les genres de séduction furent employés, et au mois de juillet les chefs du régiment se rendirent à **Coblentz** avec un assez grand nombre de soldats.
L'émigration se réjouit fort de cet acte de trahison, et en fit grand bruit, dans l'espoir sans doute que l'exemple d'une partie du **régiment de BERWICK** aurait des imitateurs dans d'autres corps ; mais cet espoir fut trompé.
En réalité,le **colonel de FITZ-JAMES** était parvenu à débaucher 300 hommes de son régiment et s'était échappé avec eux de Landau au milieu de la nuit.

Ancestrami

Le reste du corps, présentant encore un effectif de plus de 900 hommes, arriva à Nancy le 8 août, et fit son entrée dans cette ville avec ses drapeaux et sa caisse.
Ce fut pendant le court séjour que **BERWICK** fit à Nancy que les manœuvres peu délicates dont le régiment avait été l'objet furent découvertes.

De nouvelles invitations à déserter étaient journellement adressées au corps avec des exemplaires de lettres écrites par de hauts personnages.
Les soldats de **BERWICK** livrèrent ces pièces à la municipalité de **Nancy**, et leur connaissance contribua à accélérer la marche de la révolution, en montrant que le malheureux **Louis XVI** avait des amis plus dangereux que ses adversaires les plus acharnés.
BERWICK quitta Nancy le 20 août et fut interné, le 1er bataillon à Versailles et le 2e à Orléans.
Au mois de novembre,le 1er bataillon vint remplacer à Orléans le 2e, qui alla s'embarquer à Lorient pour **Saint-Domingue**, d'où il n'est point revenu.

Le 1er bataillon, envoyé à **Besançon en septembre 1792**, fournit sa compagnie de grenadiers à l'armée du Rhin.
Les autres compagnies furent aussi appelées à cette armée en 1793, et sont entrées le **7 juillet 1794** dans la composition de la **159e demi-brigade**.
Celle-ci a été versée, le **19 février 1796**, à l'armée de **Rhin et Moselle**, dans la 10e nouvelle. - *Voir Lyonnais*.

Les drapeaux des régiments de **CLARE** et de **BERWICK**, qui furent réunis en un seul corps en 1775, étaient semblables à ceux du **régiment de DILLON.**
Clare avait jaunes les deux carrés qui étaient noirs chez **DILLON.**
BERWICK avait les quatre carrés verts sans armoiries, et ces carrés étaient traversés par une bande rouge diagonale.
L'uniforme de **CLARE** était : habit rouge, doublure et parements jaunes, boutons blancs, 12 de 2 en 2 sur le devant de l'habit, 4 aux manches, 4 aux poches coupées en travers, un petit collet et une épaulette ; veste rouge, doublée de blanc avec des boutonnières blanches des deux côtés, culotte blanche ; chapeau bordé d'argent.
L'ancien costume de **BERWICK** consistait en habit et veste rouges ; culotte et doublures blanches ; parements et collet noirs ; boutons jaunes ; doubles poches en long, garnies chacune de 6 boutons disposés de 2 en 2 ; 4 boutons sur la manche ; 12 de 2 en 2 sur un côté de l'habit, et autant sur les deux côtés de la veste ; boutonnières jaunes sur l'habit et la veste ; chapeau bordé d'or.
En 1775, le régiment ne différa du précédent que par les boutons blancs, et quelque variation dans la position des boutons.
****

Ancestramil